VA JOUER DEHORS!

15 — 17 sept. 2022

# PROGRAMME

MARSEILLE

La Plateforme,
Anciens entrepôts Abitbol,
50 chemin de la Madrague-Ville, 13015

« Une ville sauvage est une ville qui n'est pas domptée et qui en réalité ne le sera jamais. C'est une ville néanmoins qu'il faut parfois un peu domestiquer pour qu'elle fasse de la place à chacun. »

Mathilde Chaboche,
Adjointe à l'Urbanisme de la Ville de Marseille

« Le sauvage c'est plutôt quelque chose qui est déjà là [...] et je pense que nous sommes dans la bonne ville, la ville interstitielle pour le retrouver, ce sauvage. »

Sophie Rosso,
Directrice Générale Adjointe de Redman

« Je pense qu'il est temps de se poser la question de savoir pourquoi on n'aime plus nos villes. Un peu de radicalité, un peu de pensée, ça va faire du bien. »

Cyril Zimmermann,
Président de La Plateforme - Campus Méditerranéen du Numérique

« Le festival de la ville sauvage crée du commun dans une société en manque, lance des passerelles en provoquant des rencontres, donne la parole à ceux que l'on entend peu, aborde le sujet de la ville en toute liberté pour la réinventer. Le festival de la ville sauvage est une contribution généreuse, une initiative importante pour l'architecture, l'urbanité, la solidarité, l'humanité. C'est à Marseille, ses parfums sont subtils. Ils me sont familiers. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore je soutiens le festival de la ville sauvage. »

Emmanuel Launiau,
Président du groupe QUARTUS

# « L'ARCHITECTE NE CHANGE PAS LE MONDE, IL CONSTRUIT UN MONDE QUI CHANGE »

Renzo Piano, architecte

# "THE ARCHITECT DOES NOT CHANGE THE WORLD, HE BUILDS A WORLD THAT CHANGES"

*Renzo Piano, architect*

*"A wild city is a city which is not tamed and which in reality never will be. It is a city nevertheless that it is sometimes necessary to domesticate so that it makes space for everyone."*

*Mathilde Chaboche,*
*Deputy Mayor for Town Planning -*
*City of Marseille*

*"The savage is rather something that is already there [...] and I think we are in the right city, the interstitial city to find this wildness."*

*Sophie Rosso,*
*Deputy Managing Director of Redman*

*"I think it is time to ask ourselves the question of why we no longer love our cities. A little radicalism, a little thought, it will do good."*

*Cyril Zimmermann,*
*President of The Platform -*
*Mediterranean Digital Campus*

*"The wild city festival creates some commonality in a society in need, it launches bridges by provoking encounters, gives voice to those who are rarely heard, tackles the subject of the city in complete freedom to reinvent it. The wild city festival is a generous contribution, an important initiative for architecture, urbanity, solidarity, humanity. It is in Marseille, its flavors are subtle. They are familiar to me. For all these reasons and many more, I support the wild city festival."*

*Emmanuel Launiau,*
*President of the QUARTUS group*

# SOM ▶ MAI RE *


EDITO 04

Ôde à la ville

MANIFESTE 05

Où va-t-on ? 05
Architectes nous sommes les guerriers de la beauté ! 05
Hospitalité 06

POURQUOI MARSEILLE ? 07

PROGRAMMATION 08

CITTÀ'S BANQUET 09

TANDEM 10

CŒUR SUR LA VILLE 11

LA GRANDE CHAÎNE 12

FIGURES LIBRES 13

Athènes 13
Naples 14
Marseille 14

CONCLUSION 16

CALENDRIER 17

LIEU DU FESTIVAL 17

PARTENAIRES 18

ÉQUIPE 18

EDITO 04

*Ode to the city*

MANIFEST 05

*Where are we going ?* 05
*Architects we are the warriors of beauty!* 05
*Hospitality* 06

WHY MARSEILLE ? 07

*PROGRAMME* 08

CITTÀ'S BANQUET 09

TANDEM 10

HEART ON THE CITY 11

THE GREAT CHAIN 12

FREE FIGURES 13

*Athens* 13
*Naples* 14
*Marseille* 14

CONCLUSION 16

CALENDAR 17

LOCATION 17

PARTNERS 18

TEAM 18

© Olivier Amsellem dans le cadre du partenariat avec le magazine Respect

# EDITO

## Ôde à la ville

Accueillir
Ouvrir
Partager toutes les pensées,
même les plus fantasques, les plus folles
Offrir un moment pour dire ou faire
ce que l'on désire, de la manière
la plus égalitaire possible
Sans arrière-pensée, sans calcul,
sans craindre les réactions des autres,
sans en redouter les conséquences.
Montrer que plus la parole et les actes sont
et seront libres, plus ils sont et seront vrais.
Car c'est à cette unique condition que
la beauté pourra émerger, aux côtés
de la création et de l'imagination.

Nous avons inventé un monde d'innovation
stérile qui court désormais à sa perte.
Il nous faut maintenant, tout de suite
nous projeter dans la ville à venir.
Celle d'aujourd'hui, en effet, ne peut plus
se transformer, elle ne sait plus avancer :
trop auto-satisfaite, trop molle, trop
compliquée, trop technocratisée, trop
stéréotypée, elle ne sait plus rien risquer.

C'est pourquoi Il faut regarder ailleurs,
là où l'urgence est permanente et la soif
de vie est plus criante, plus essentielle,
afin de trouver comme les cellules
souches d'une nouvelle vie de ville.

Matthieu Poitevin
Architecte
Président de Va jouer dehors !

## Ode to the city

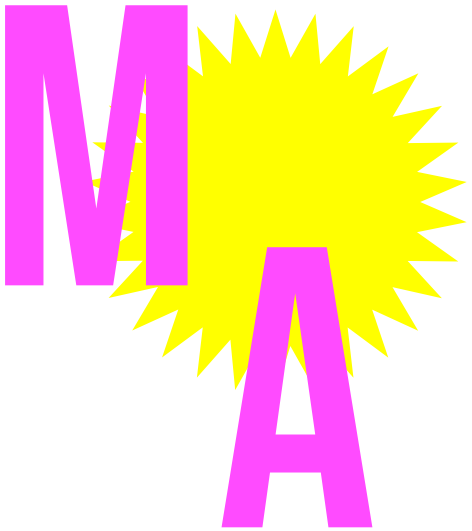
*To welcome*
*To open*
*To share all thoughts,*
*even the oddest, the craziest*
*To offer a moment to say or do what we*
*want, in the most egalitarian way possible*
*Without ulterior motives, without*
*calculation, without fear of the others*
*reactions, without fear of consequences.*
*To show that the more free*
*words and actions are, the more*
*they are and will be true.*
*Because it is on this unique condition*
*that beauty can emerge, alongside*
*creation and imagination.*

*We have invented a world of sterile*
*innovation that is heading to a fall.*
*We must now, immediately, project*
*ourselves into the city to come.*

*Today's city, in fact, can no longer*
*transform itself, it no longer knows*
*how to move forward: too self-*
*satisfied, too soft, too complicated, too*
*technocratized, too stereotyped, it no*
*longer knows how to risk anything.*

*This is why we must look elsewhere, where*
*the emergency is permanent and the thirst*
*for life is more blatant, more essential, in*
*order to find the stem cells of a new city life.*

*Matthieu Poitevin*
*Architect*
*President of Va jouer dehors !*
*(i.e "Go play outside!")*




## Où va-t-on ?

Ceux qui ont sacrifié la beauté à la performance récoltent ce qu'ils ont semé. Ce qui s'est construit pendant 30 ans est fini. Ce ne fut pas de la ville, mais de l'accumulation de grilles plaquées sur un sol massacré, écrasantes et écraseuses, formant une addition de barres posées à l'horizontale et de barres dressées à la verticale.

On a résidentialisé les sols et détruit les espaces publics, en cloisonnant au lieu d'ouvrir, en stigmatisant au lieu d'offrir. Les bâtiments devenus des produits ont produit des quartiers sans issue, en impasse. Or la ville est tellurique, elle émerge et se transforme, depuis ses espaces publics, depuis sa liberté et son chaos.

On nous dit que « ça c'était avant », on voudrait nous faire croire que tout ça c'est derrière nous ; la prise de conscience de l'urgence climatique aurait tout à coup radicalement changé la perception de ceux qui construisent des villes mortes depuis si longtemps ?
La cible ne serait alors plus la marge et le cash-flow mais « construire mieux », transformer ce qui existe plutôt que tout détruire ; réemployer, arrêter de gaspiller tout en chassant et en traquant la beauté. Soit. Ce métier existe...

## Where are we going ?

*Those who have sacrificed beauty for performance reap what they sow. What has been built for 30 years is over. It was not a city, but an accumulation of grids flattened on a massacred ground, overwhelming and crushing, forming an addition of bars placed horizontally and bars erected vertically.*

*We have residentialized the floors and destroyed public spaces, partitioning off instead of opening up, stigmatizing instead of offering. Buildings that have become products have produced dead-end neighbourhoods. However, the city is telluric, it emerges and transforms, from its public spaces, from its freedom and its chaos.*

*We are told "that was before", they would like us to believe that all that is behind us; the rise of climate emergency awareness would have radically changed the perception of those who have been building dead cities for such a long time? The target would then no longer be the margin and the cash flow but to "build better", to transform what exists rather than destroy everything ; to reuse, to stop wasting while hunting and stalking beauty. Right. This profession exists...*

## Architectes nous sommes les guerriers de la beauté !

Toute notre façon de concevoir un projet doit être radicalement re-interrogée en fonction des impératifs des crises énergétiques, des crises écologiques, des mouvements de migration, du réchauffement climatique...

Le rôle de l'architecte ne peut plus être tourné vers sa propre autosatisfaction, il a le devoir de redonner à l'architecture son rôle d'utilité publique. Plus simplement il s'agit de penser une architecture tournée vers l'autre et de manière générale, c'est à lui de proposer des conditions d'habitabilité de notre planète.

La tâche est gigantesque et passionnante.
Il est absolument évident que seule une action collective pourra être porteuse de sens.
Le premier des chantiers est de mener une action qui brise les murs des chapelles imbéciles et qui accepte le défi de marier commande publique et commande privée.

Les autres chantiers sont facilement identifiables, parmi eux :

- **les espaces publics :** ils n'existent plus ou ne sont que des sortes de tubes reliant un point à un autre où il ne se passe rien.

- **les logements :**
- la typologie des logements a à peu près un siècle de retard
- leurs espaces extérieurs sont encore le plus souvent des espaces résiduels sans chaleur et sans valeur
- les rez-de-chaussée dit lieux d'activités sont des déserts

- **les équipements publics :** ils sont complètement cadenassés par des programmes faits par des programmistes qui n'ont sans doute jamais mis un pied dans un établissement scolaire.

- **la densification :** la densification n'est pas une option !

Ce sont quelques-unes des questions auxquelles il nous faut apporter des réponses et élaborer une sorte de ligne directrice collégiale pour définir et favoriser une **architecture du commun.**

Le projet d'architecture est une offrande faite à des inconnus. Il faut donner à chaque fois ce que l'on estime être le plus beau en soi à des gens que l'on ne connaît pas, mais que l'on imagine. C'est une alchimie particulièrement fragile et peu sont ceux qui s'y essaient parce que l'échec de la perception de celui à qui on offre le projet est probable, ce qui n'enlève rien, au contraire, à la nécessité d'essayer. Il n'y a pas de recette magique, il n'y a que de l'expérimentation, celle d'un regard qu'il faut sans cesse aiguiser comme la lame d'un couteau.




## Architects we are the warriors of beauty !

*Our whole way of designing a project must be radically re-examined according to the imperatives of energy crises, ecological crisis, migratory movements, global warming...*

*The role of the architect can no longer be turned towards his own self-satisfaction, they have the duty to restore to architecture its role of public interest. In simple terms, it means to think an architecture oriented towards the other, and in a broad sense it is up to them to propose conditions for the habitability of our planet.*

*The task is gigantic and exciting. It is absolutely obvious that only a collective action can be meaningful. The first task is to carry out an action which breaks down the walls of idiotic school of thoughts and which accepts the challenge of combining public and private commissions.*

*The other tasks are easily identifiable, among them:*

* ***public spaces*** *: they no longer exist or are only sorts of tubes connecting one point to another where nothing happens.*

* ***housing*** *:*
*- the housing typology is about a century behind*
*- their outdoor spaces are still most often residual spaces with no warmth or value*
*- the ground floors called service spaces, are desert*

* ***public facilities*** *: they are completely padlocked by programs made by those who have probably never set foot in a school.*

* ***densification*** *: densification is not an option!*

*These are some of the questions we need to answer to develop joined guideline to define and promote a* ***shared architecture****.*

*The architectural project is an offering made to strangers. We have to give each time what we consider to be the most beautiful to people we do not know, but whom we imagine.*

*That is a particularly fragile alchemy, and few are those who would try because the failure of the perception of those to whom we offer is probable, which on the contrary should not discourage from the need to try.*

*There is no magic recipe, there is only experimentation, that of a view that must be constantly sharpened like the blade of a knife.*

# Hospitalité

« *Je ne veux pas exposer quelque chose à quelqu'un, mais plutôt le contraire : exposer quelqu'un à quelque chose.* » Pierre Huyghe

Ce pourrait être ce qui guide chacun de nos points de vue. L'architecture est une trace d'un moment de société et d'un instant dans le monde. C'est à l'architecte, non pas de changer le monde, mais de permettre au monde de changer.

C'est là qu'est la place de l'architecture : elle introduit un rapport de force entre un modèle et un autre. L'architecture c'est ce qui rend possible !

Elle a pu être étouffée par les formes, les compositions, l'aura de la monumentalité et du « geste » ; parfois la virtuosité de certains a permis de faire émerger des pépites, le plus souvent elle a étalé une banalité standardisée.

Les architectes doivent dorénavant mettre en avant non pas leur individualisme formalisant, mais le désir d'être utile aux gens.
Car de là où nous nous situons, il s'agit d'échanger nos points de vue, nos paroles, nos gestes, nos sourires et nos désirs.

Chaque projet doit ainsi être une prouesse pour se rencontrer.

L'architecte doit devenir un combattant de la beauté mais aussi un rival de ce monde cynique et délétère ; il doit revendiquer son métier comme un art, un art politique et le mettre au profit de la prise de conscience et de la justice sociale. Il doit introduire un sentiment aigu, singulier et résistant, pour que l'on puisse partager les endroits et se reconnaître à l'intérieur. Se reconnaître dans un endroit c'est l'habiter, c'est y être soi, et dès lors, être en capacité à y inviter.

Ne jamais oublier que la beauté est préférable à l'ordre. L'architecture doit devenir une ode à l'altérité.

« Le temps du monde fini commence »
Paul Valery

# Hospitality

"I don't want to expose something to someone, but rather the opposite: to expose someone to something." *Pierre Huyghe*

*It could be what guides each of our views. Architecture is a trace of a moment in society and a moment in the world. It is up to the architect, not to change the world, but to allow the world to change.*

*This is where the place of architecture is: it introduces a power balance between one model and another. Architecture is what makes things possible!*

*It could have been suffocated by the forms, the compositions, the aura of monumentality and the "gesture"; sometimes the virtuosity of some has made it possible to bring out gold nuggets, more often it has spread a standardized banality.*

*Henceforth, architects must put forward not their formalizing individualism, but the desire to be useful to people.*
*Because from where we stand, it is a question of exchanging our points of view, our words, our gestures, our smiles, and our desires.*

*Each project must thus be an achievement to meet.*

*The architect must become a fighter for beauty but also a rival of this cynical and deleterious world; they must claim their profession as an art, a political art and put it to the benefit of awareness and social justice. It must introduce an acute, singular, and resistant feeling, so that we can share places and recognize ourselves in them. To recognize oneself in a place is to inhabit it, it is to be oneself there, and so to be able to invite others there.*

*Never forget that beauty is better than order. Architecture must become an ode to otherness.*

"The time of the ended world begins"
*Paul Valery*

**Pourquoi** **Why**

# MARSEILLE ?

Le plaisir est plus grand lorsqu'il est partagé, l'architecture n'est plus tant dans ce qu'elle montre mais dans ce qu'elle donne.

**Ce qui concerne le plus les habitants d'une ville, c'est la ville**. Marseille est à la croisée des chemins entre une ville standardisée et un héritage de strates historiques uniques, grâce auquel la ville préserve son identité.

Elle axe son développement sur un tissu fonctionnel, tandis que son identité se fonde sur son tissu informel.

C'est en revenant à ce qui la fonde qu'elle trouvera l'élan pour se projeter dans le futur. Considérant que la ville informelle est sans doute la forme novatrice de la ville à venir, Marseille se propose de devenir le carrefour de cette nouvelle urbanité.

Il s'agit ici non seulement d'assumer, mais de revendiquer cette réalité de ville sauvage, et d'en faire un atout.

Le festival de la ville sauvage donne durant trois jours un présent à un lieu délaissé, non programmé, qui deviendra le temps de l'événement l'épicentre de réflexions architecturales d'envergure.

Ce festival c'est à la fois :
→ Un média d'idées
→ Un lieu de rencontres pour faire ensemble
→ Une occasion de concrétiser des ambitions

*The pleasure is greater when it is shared, architecture is no longer so much in what it shows but in what it gives.*

***What most concerns the inhabitants of a city is the city**. Marseille is at the crossroads between a standardized city and a heritage of unique historical strata, thanks to which the city preserves its identity.*

*It focuses its development on a set of functions, while its identity is based on its fabric made up of superimposed strata.*

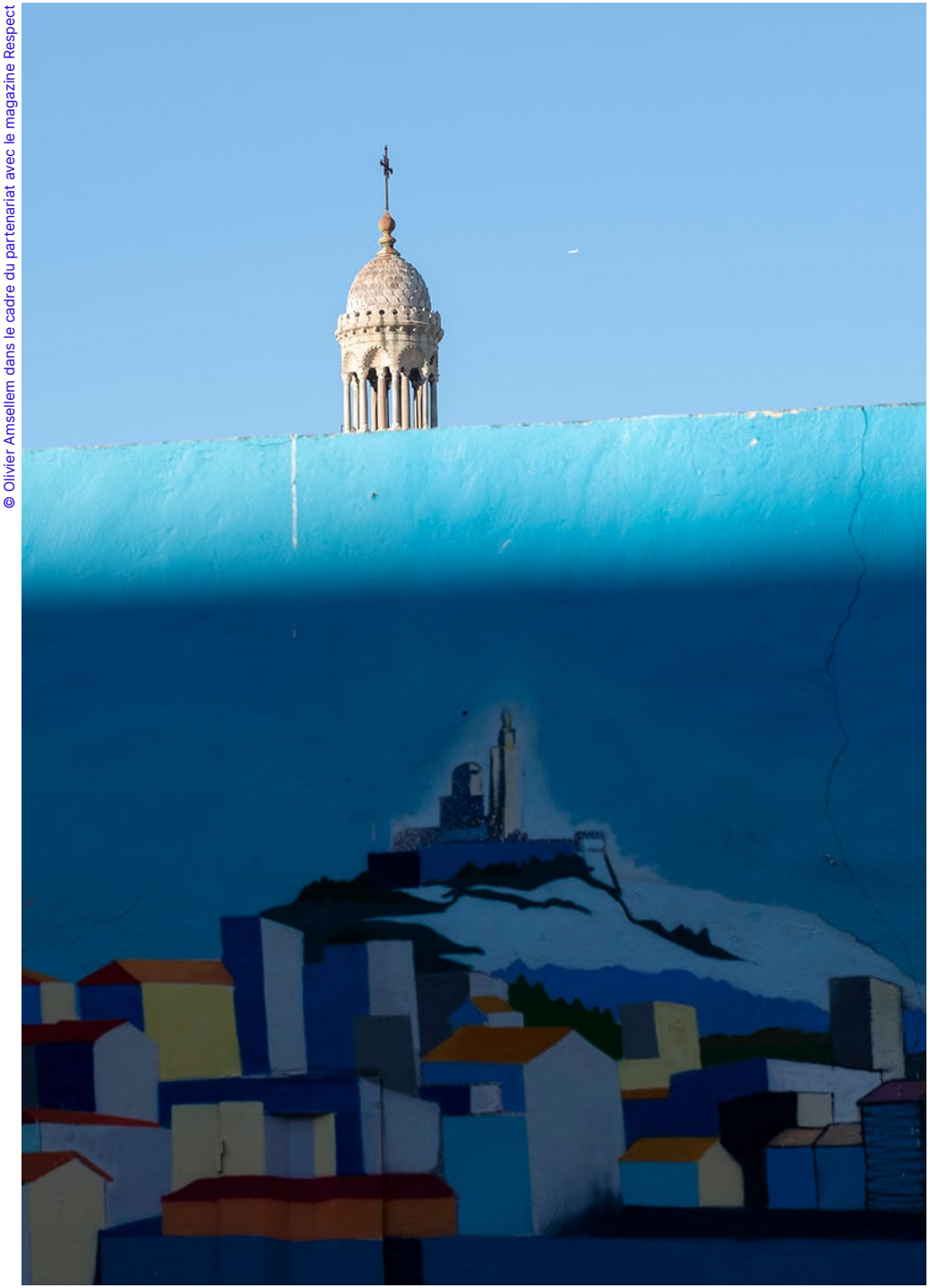
*It is by returning to what founds it, that the city will find the impetus to project itself into the future. Considering that the informal city, which in fact means «messy», is undoubtedly the innovative form of the city to come, Marseille proposes to become the crossroads of this new urbanity.*

*It is here not only to assume, but to claim this wild city reality, and to make it an advantage.*

*The festival gives for three days a present to a neglected place, not programmed, which will become the time of the event the epicenter of large-scale architectural reflections.*

*This festival is:*
*→ A media of ideas*
*→ A meeting place to do together*
*→ An opportunity to realize ambitions*

© Olivier Amsellem dans le cadre du partenariat avec le magazine Respect



→ Sommaire

# PROGRAMMATION

**Jeudi 15 sept.** | **18h30 - 22h**

# CITTÀ'S BANQUET

Évènement d'ouverture sur invitation — *Opening event by invitation*

© Claudia Goletto

Une trentaine de personnes interviennent parmi 150 convives qui se réunissent autour d'un grand banquet conçu par le chef Emmanuel Perrodin qui nous fera déguster ses histoires gustatives...
Ces intervenants auront 2 minutes pour déclamer sur le thème de la ville sauvage puis se mêleront à une centaine de convives et tous ensemble, ils seront invités à partager un menu, lui aussi, sauvage et incertain.

*About thirty people intervene among 150 guests who meet around a great banquet concocted by chef Emmanuel Perrodin who will make us taste his tasty stories...*
*These speakers will have 2 minutes to declaim on the theme of the wild city then mingle with a hundred guests and all together, they will be invited to share a wild and uncertain menu.*

© Maki Manoukian

## Et ainsi commence la fête...
## Avec :

**Hiam Abbass**
Comédienne, cinéaste, scénariste
*Actress, filmmaker, screenwriter*

**Benoist Apparu**
Ancien Ministre délégué au Logement
*Former Minister Delegate for Housing*

**Julien Beller**
Architecte et urbaniste
*Architect and urbanist*

**Francesco Careri**
Stalker – Laboratoire d'Art Urbain (IT)
*Stalker - Urban Art Laboratory (IT)*

**Ester Carro**
Présidente de Fazendinhando - São Paulo (BR)
*President of Fazendinhando - São Paulo (BR)*

**Mathilde Chaboche**
Adjointe au Maire de Marseille – Urbanisme & Développement
*Deputy Mayor of Marseille – Urbanism & Development*

**Nicolas Détrie**
Fondateur du collectif Yes We Camp
*Founder of the collective Yes We Camp*

**Olivia Fortin**
Adjointe au Maire de Marseille
*Deputy Mayor of Marseille*

**Anne-Valérie Gasc**
Artiste plasticienne
*Visual artist*

**Mériam Korichi**
Philosophe, dramaturge et metteure en scène
*Philosopher, playwright and director*

**Anne Lacaton**
Architecte
*Architect*

**Emmanuel Launiau**
Président du groupe QUARTUS
*President of the QUARTUS group*

**François Leclercq**
Architecte urbaniste
*Architect and urbanist*

**Maud Le Floc'h**
Urbaniste, Fondatrice du POLAU - pôle arts & urbanisme
*Urbanist, Founder of POLAU - arts & urbanism center*

**Rozana Montiel**
Architecte - Mexico (MX)
*Architect - Mexico City (MX)*

**Emeka Ogboh**
Artiste
*Artist*

**Leoluca Orlando**
Ancien Maire de Palerme (IT)
*Former Mayor of Palermo (IT)*

**Aghis Pangalos**
Architecte
*Architect*

**Jorge Pérez Jaramillo**
Architecte, Urbaniste, ancien Directeur du plan de la municipalité de Medellín (CO)
*Architect, Urbanist, Former Plan Director of the Municipality of Medellín (CO)*

**Giulia Perri**
Association Semillas – Pangoa (PE)
*Association Semillas – Pangoa (PE)*

**Emmanuel Perrodin**
Chef cuisinier, historien
*Chef, historian*

**Mathieu Rozières**
Président de Black Euphoria & Dark Euphoria
*President Black Euphoria & Dark Euphoria*

**Youssef Tohmé**
Architecte
*Architect*

**Jean-Philippe Vassal**
Architecte
*Architect*

# Vendredi 16 sept.

## 10h - 18h

# TANDEM

Évènement public — *Public event*

Les invités des rencontres Tandem échangeront dans une série de débats aussi improbables et contrastés que possible. Associés pour la diversité de leurs profils (architectes, cinéaste, maires, artistes...) et de leurs lieux d'activité (São Paulo, Marseille, Mayotte, Pangoa, Favara...), ils pourront confronter leurs expériences, leurs expertises et leurs idées au cours de ces discussions.

**Enseignement :**

Comment la confrontation peut permettre l'évolution des points de vue

**Quatre questions seront posées à chaque Tandem :**

* Qu'est-ce qui compte dans un projet ?
* Les bâtiments doivent-ils être durables ou éphémères ?
* Comment peut-on laisser faire ?
* Une belle ville peut-elle être moche ?

**Modérateurs :**

**Philippe Trétiack**
Écrivain, essayiste, journaliste et architecte
**Matthieu Poitevin**
Architecte, Président de Va jouer dehors !
**Manuela Franzen**
Architecte et Psychologue Clinicienne

*The banquet guests will meet during a series of debates as improbable and contrasting as possible. Associated for the diversity of their profiles (architects, filmmaker, mayors, artists...) and their places of activity (São Paulo, Marseille, Mayotte, Pangoa, Favara...), they will compare their experiences, their expertise and their ideas during these discussions.*

***Teaching:***

*How confrontation can allow the evolution of points of view*

***Four questions will be asked to each Tandem:***

* *What matters in a project?*
* *Should the buildings be durable or ephemeral?*
* *How can we let it happen?*
* *Can a beautiful city be ugly?*

***Moderators:***

***Philippe Trétiack**,*
*Writer, essayist, journalist and architect*
***Matthieu Poitevin**,*
*Architect, President of Va jouer dehors !*
***Manuela Franzen**,*
*Architect and Clinical Psychologist*

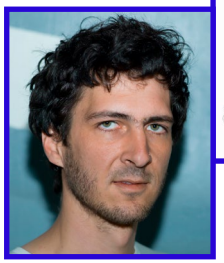
**10h-10h45**

© Marco De Bernardis

**Anne-Valérie Gasc**
Artiste plasticienne
*Visual artist*

**Francesco Careri**
Stalker - Laboratoire d'Art Urbain (IT)
*Stalker - Urban Art Laboratory (IT)*

**11h-11h45**



© Denis Guéville

**Julien Beller**
Architecte et urbaniste
*Architect and urbanist*

**Ester Carro**
Présidente de Fazendinhando - São Paulo (BR)
*President of Fazendinhando - São Paulo (BR)*

**14h-14h45**

© Sandra Pereznieto

© Jonas Malmström

**Rozana Montiel**
Architecte - Mexico (MX)
*Architect - Mexico City (MX)*

**Anna Chavepayre**
Architecte franco-suédoise, cofondatrice associée du collectif Encore
*Franco-Swedish architect, associate co-founder of the Encore collective*

**16h-16h45**

© Uzochukwu-Smooth Nzewi

© Philippe Quesse

**Emeka Ogboh**
Artiste
*Artist*

**Hiam Abbass**
Comédienne, cinéaste, scénariste
*Actress, filmmaker, screenwriter*

**12h-12h45**

© Ville de Marseille - Anthony Carayol

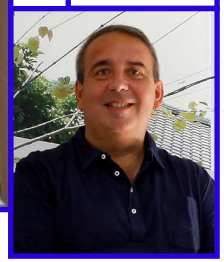
© Semillas

**Mathilde Chaboche**
Adjointe au Maire de Marseille
*Deputy Mayor of Marseille*

**Giulia Perri**
Association Semillas - Pangoa (PE)
*Association Semillas - Pangoa (PE)*

**15h-15h45**

© Cyril Chigot



© Santo Eduardo Di Miceli

**Maud Le Floc'h**
Urbaniste, Fondatrice du POLAU - pôle arts & urbanisme
*Urbanist, Founder of POLAU - arts & urbanism center*

**Andrea Bartoli**
Fondateur de Farm Cultural Park (IT)
*Founder of Farm Cultural Park (IT)*

**17h-17h45**

© Francesco Bellina

© Focal Studio

**Leoluca Orlando**
Ancien maire de Palerme (IT)
*Former mayor of Palermo (IT)*

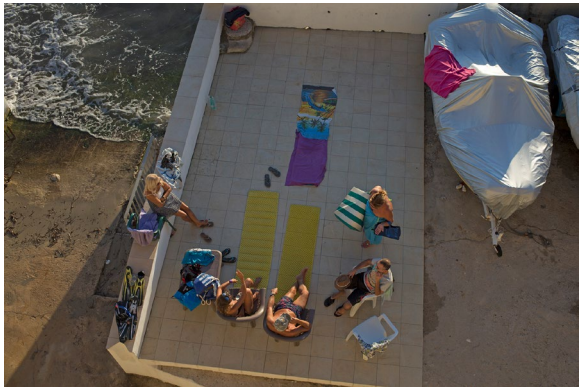
**Jorge Perez Jaramillo**
Architecte, Urbaniste, ancien Directeur du plan de la municipalité de Medellín (CO)
*Architect, Urbanist, Former Plan Director of the Municipality of Medellín (CO)*

Vendredi 16 sept. | 19h - 21h

# CŒUR SUR LA VILLE

## HEART ON THE CITY

Évènement public — *Public event*



© Olivier Amsellem dans le cadre du partenariat avec le magazine Respect

## Faire passer les questions technologiques et financières au profit des questions citoyennes !

Renverser la notion de « smart city » en plaçant la question des citoyens et de leurs préoccupations quotidiennes au premier plan.

Retourner la manière de faire et penser l'urbanisme avec des citoyens concernés et des urbanistes et architectes qui replacent le lien et le commun au centre de toutes les questions du renouveau de la ville. Cela passe notamment par l'écoute, la co-conception et la marge d'évolution de chacun des projets.

L'enquête portée par la fondation Jean-Jaurès et l'Ifop, est menée auprès des habitants de Marseille sur la manière dont l'architecture, les politiques publiques, l'aménagement, la maison rêvée, pourraient être repensés et imaginés. Elle est fondée sur des questions singulières, par exemple : « Pensez-vous normal de concevoir des immeubles de logements sans connaître leurs habitants ? », « Diriez-vous que l'endroit (la ville / le quartier) où vous habitez est beau, est agréable à regarder ? », ...

Ces questions sont également relayées par le magazine Respect.

## *To put technological and financial questions after the citizens' questions!*

*To overturn the notion of "smart city" by placing the question of citizens and their daily concerns at the forefront.*

*To reverse the way of doing and thinking urbanism with concerned citizens, urbanists and architects, who put the link and the common at the center of all the city renewal questions. This notably involves listening, co-designing and margins of evolution in each project.*

*The survey carried out by the Jean-Jaurès Foundation and the Ifop, spread among the inhabitants of Marseille, relied on how architecture, public policies, urbanism, dream house, could be redesigned and imagined. It is based on singular questions, for example: "Do you think it is normal to design housings without knowing their inhabitants?", "Would you say that the place (the city / the district) where you live is beautiful, is pleasant to look at?", ...*

*These questions are also relayed by the magazine Respect.*

**Restitution de l'enquête par Jémérie Peltier**

Directeur des études de la Fondation Jean-Jaurès depuis 2017, il est également directeur de la collection « Suspension » aux Éditions de l'Aube et chroniqueur pour Marianne. Il a publié en 2021 aux Éditions de l'Observatoire « La fête est finie ? », livre qui analyse les transformations de la fête dans une société individualiste et narcissique.

© Hannah Assouline

**Return of the survey by Jémérie Peltier**

*Director of studies for the Jean-Jaurès Foundation since 2017, he is also director of the "Suspension" collection at Éditions de l'Aube and columnist for Marianne. In 2021, he published at the Editions de l'Observatoire "The party is over ?", a book that analyzes the transformations of partying in an individualistic and narcissist society.*

→ Sommaire

Samedi 17 sept. | 13h30 - 16h

# LA GRANDE CHAÎNE

Évènement public — *Public event*

## THE GREAT CHAIN

**+ USAGES Marseille**

L'objectif est de mettre en valeur et en réseau le travail extraordinaire des collectifs et des associations qui tissent Marseille de projets dans des quartiers où des situations sont depuis trop longtemps oubliées...

*The objective is to highlight and link up the extraordinary work of collectives and associations that create a tight projects network in neighbourhoods of Marseille where situations have been forgotten for too long...*

**30** projets présentés encadrés par 8 enseignants

**15** sites

**150** étudiants proposent des hypothèses d'espaces publics

**30** *projects presented supervised by 8 teachers*

**15** *locations*

**150** *students propose possibilities of public spaces*

Exposition d'une myriade de micro-projets proposés par des étudiants de l'École d'Architecture de Marseille qui se sont saisis de 15 sites interstices, laissés par la ville sauvage pour révéler des situations.

Il s'agit d'identifier des sites qui peuvent se répondre et faire écho les uns avec les autres. L'architecture fera œuvre d'intérêt public et reliera les uns aux autres tous les projets qui ont éclos ces temps derniers, un peu en dehors des sentiers battus et qui sont nés d'abord pour réparer une situation, donner et partager. Ils sont aujourd'hui bien souvent le cœur d'un renouveau exemplaire et solidaire marseillais.

*Exhibition of a myriad of micro-projects proposed by students from the Marseille School of Architecture who will seize 15 breach sites left by the wild city, to reveal situations.*

*It's about identifying sites that can answer and echo each other. Architecture will work in the public interest and will link together all the projects that have hatched in recent times, a little off the beaten track and which were born first to repair a situation, to give and to share.*
*They are today very often the heart of an exemplary renewal of solidarity in Marseille.*

→ Sommaire

## Sites

## Locations

**3 PLACETTES**
Noailles

**LA RUE SUSPENDUE**
La Petite Chaine - Parc Kalliste

**LE QUAI NORD**
L'Estaque

**MASSIF DE LA NERTHE**
l'Estaque

**PARC DES AYGALADES**
Canet

**DE BON SECOURS AU MERLAN**
Les Rosiers

**AIR BEL**
Le Talus

**PILL'ART**
Plombière

**MIRAMAR**
L'Estaque

**TERRIL DES BOUES ROUGES**
Aygalades

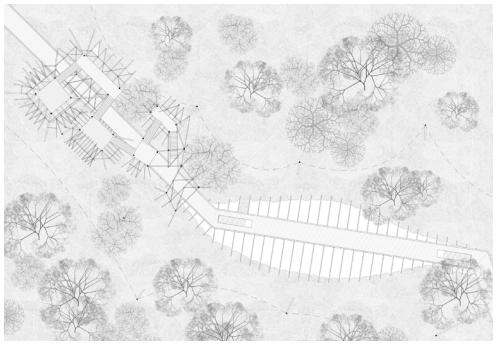
**USINE PILLARD**
Plombière

**L'ECHANGEUR PIERRE PARAF**
Sainte-Marthe

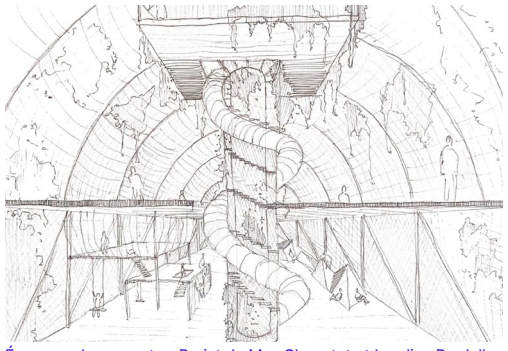
**CATHEDRALE DE SPORT**
La Petite Chaine - Parc Kalliste

**NOYAU PERMEABLE**
L'auberge marseillaise
Bonneveine

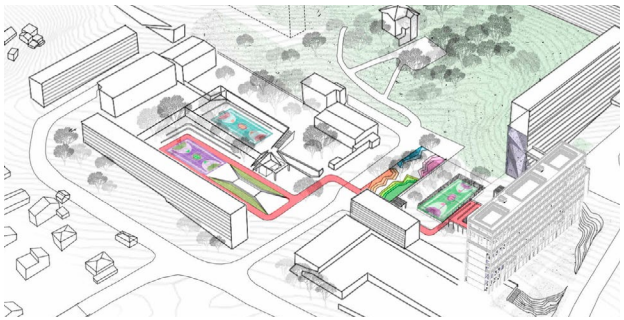
**ÉVASURE ARBORESCENTE**
La Petite Chaine - Parc Kalliste



La rue suspendue - Projet de Aurélien Couturier et Martin Jaans



Évasure arborescente - Projet de Max Chapotot et Loreline Pradelles



Cathédrale de sport - Projet de Emre Kucuk, Lily Tissot et Ghaïs Lamdaoui

**Enseignants :**
*Supervising teachers :*

Delphine André
Mathieu Barbier Bouvet
Stéphane Fernandez
Jean-Luc Fugier
Rémy Marciano
José Morales
Maya Nemeta
Matthieu Poitevin

**Samedi 17 sept.**

**17h - 19h**

# FIGURES LIBRES

Évènement public — *Public event*

## FREE FIGURES

Athènes, Naples et Marseille se rencontrent, échangent et font de leur indiscipline chronique une force. Elles sont :

* Mal aimées mais elles fascinent
* Populaires et créatives
* Effrontées et résistantes
* Insolentes et dilettantes

Les villes portuaires rebelles d'Europe ont toujours été marquées par un fort sentiment de leur propre identité. Ces villes de limites entre mer et terre sont ainsi. A l'heure de l'uniformisation, il nous faut célébrer la fierté à l'égard des différences locales.

**Qu'est ce qui relie ou pas les capitales méditerranéennes ?**

Ce qui caractérise cette identité c'est le rapport à l'espace public :
Les trois sont des ports, des lieux de passage. Athènes et Naples ne se posent pas de questions, elles savent qui elles sont et l'affirment en toute conscience et en toute sérénité. Ça n'est pas si évident pour Marseille qui a besoin de crier pour se faire entendre et qui, par l'histoire jacobine du pays qui l'héberge et les récentes vagues migratoires venues du nord, n'arrive pas trop à choisir entre son identité méditerranéenne et celle plus européenne. La banalité ou le manque d'histoire de ses espaces publics en est la démonstration.
Chacune d'entre elle doit se réparer pour se projeter en confiance dans le temps ultra violent que l'on présage. Nous avons demandé à trois équipes de nous proposer une réflexion, une inflexion d'un projet en processus qui montre la façon dont on peut préparer demain.
Marseille nous montrera la transformation d'une friche industrielle. Nous verrons qu'à Naples, bien souvent, ces friches sont des palais. Quant à Athènes, il s'agit de se servir d'un système structurel hérité des années 60.

*Athens, Naples and Marseille meet, exchange and turn their chronic indiscipline into a strength. They are:*

* *Unloved but they fascinate*
* *Popular and creative*
* *Brazen and tough*
* *Insolent and dilettante*

*The rebellious port cities of Europe have always been marked by a strong sense of their own identity. These cities of limits between sea and land are like that. In a time of standardization, we need to celebrate pride in local differences.*

***What does or does not connect the Mediterranean capitals ?***

*What characterizes this identity is the rapport with the public space:*
*All three are ports, places of passage. Athens and Naples don't ask themselves questions, they know who they are and affirm it in all awareness and serenity. It is not so obvious for Marseille, which needs to shout to be heard and which, because of the Jacobin history of the country that hosts it and the recent waves of migration from the north, is unable to choose between its Mediterranean identity and its more European one. The banality or lack of history of its public spaces is proof of this.*
*Each one of them must repair itself in order to project themselves confidently into the ultra-violent times that we foresee. We have asked three teams to propose a reflection, an adaptation of a project in process that shows how we can prepare for tomorrow.*
*Marseille will demonstrate the transformation of an industrial wasteland. We will see that in Naples, these wastelands are often palaces, while in Athens, it is about using a structural system inherited from the 60s.*

# Athènes

**Un musée pour Athènes**

Un peu comme l'eau qui occupe tout espace libre, Athènes a grandi en englobant et couvrant son contexte, enterrant les rivières, grimpant sur les collines. Son tissu urbain dense et continu, aux bâtiments similaires ne laisse que très peu d'espaces vides qualifiés. Pourtant le résultat n'est pas une ville anarchique mais une ville étalée constituée d'un collage de quartiers aux trames régulières formant un ensemble disparate et non planifié. Dépourvue d'un lieu qui raconte son histoire, nous nous sommes posé la question de la forme et du contenu que pourrait prendre un musée pour Athènes. Le défi serait d'imaginer un récit qui parlerait moins de ces bâtiments que des vides urbains fortuits et inattendus, des usages spontanés, des objets du quotidien qui nous lient à la ville, des rapports concurrentiels qu'entretient l'urbanisation avec son territoire naturel.

**Ambassadeur :**
*Ambassador :*
**Aghis Pangalos**
Architecte
*Architect*

**Vassily Laffineur**
Architecte
*Architect*

**Théo Braghini**
Architecte
*Architect*

**Alexandra Charitatou**
Historienne, muséologue
*Historian, museologist*

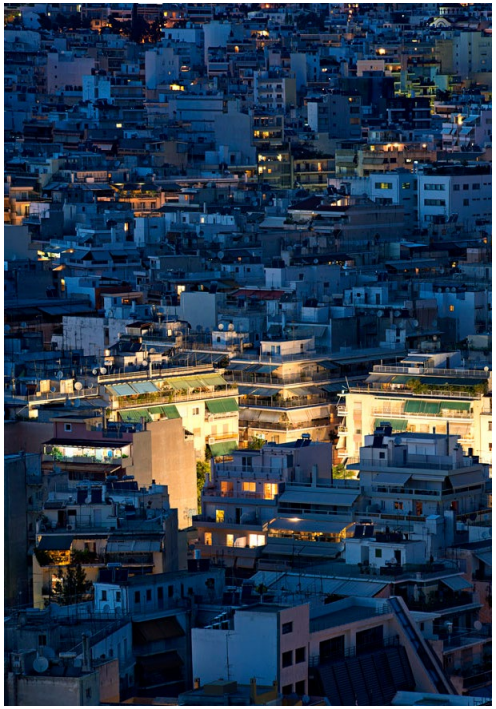
**Achille Anjoras**
Architecte
*Architect*

**Marilena Kourniati**
Architecte, historienne
*Architect, historian*

**Yorgis Yerolymbos**
Photographe
*Photographer*

***A museum for Athens***

*Like the water that occupies all free surfaces, Athens has grown by encompassing and covering its context, burying the rivers, climbing the hills. Its dense and continuous urban fabric, with similar buildings, leaves very few qualified empty spaces. Yet the result is not an anarchic city but a spread out one, made up of a collage of neighborhoods with regular patterns forming a disparate and unplanned whole.*
*Lacking a place to tell its story, we asked ourselves what form and content a museum for Athens might take. The challenge would be to imagine a narrative that would speak less about these buildings than about the accidental and unexpected urban voids, the spontaneous uses, the everyday objects that link us to the city, the competing relationships that urbanization has with its natural territory.*



Athens spread - © Yorgis Yerolymbos

# Naples

**Pizzofalcone à Naples**

Naples est née ici, sur la colline di Pizzofalcone, appelée aussi Monte Echia. Dans la mythologie grecque, c'est également le lieu lié à la sirène Parthenope.
Sur les ruines de la villa romaine du Locullo s'est développé le quartier de Santa Lucia.
Ce quartier porte l'identité de Naples, de son histoire urbaine et sociale.
Les « rampes » di Pizzofalcone connectent la ville à cette colline et à la Villa Ebe, un palais néogothique de Lamont Young, aujourd'hui abandonné.
Un quartier délaissé, au cœur de Naples, stratégiquement positionné entre la mer et les collines.

Un modèle napolitain idéal mais aussi exotérique, englobant des problématiques topologiques, des sous-sols (habités à Naples), aux connexions tourmentées, à la programmation sociale et urbaine à questionner pour désenclaver et régénérer un quartier charnière entre la mer et la ville, entre les gens.

Restituer donc Pizzofalcone aux napolitains, ce peuple fier de leur culture, de leur ville, de leur capacité de résilience et d'inventivité, sûrement prêts à le réinvestir, l'animer, le ressusciter dans un contexte nouveau.

**Ambassadeur :**
*Ambassador:*

**Mirco Tardio**
Architecte
*Architect*

**Gian Luigi Freda**
Architecte, professeur à l'Université d'Architecture de Naples
*Naples' University of Architecture*

**Giulia Aversa**
Architecte
*Architect*

**Iris Algrain**
Architecte
*Architect*

**Irene Lettiere**
Ville de Naples
*City of Naples*

**Mariantonia Parascandolo**
Architecte
*Architect*

Naples / Pizzofalcone / De l'origine à la structuration urbaine ? - © Giulia Aversa

***Pizzofalcone in Naples***

*Naples was born here, on the hill di Pizzofalcone, also called Monte Echia. In Greek mythology, it is also the place linked to the mermaid Parthenope.*
*On the ruins of the Roman villa of Locullo, the district of Santa Lucia developed. This district bears the identity of Naples, its urban and social history.*
*The Pizzofalcone "ramps" connect the city to this hill and to Villa Ebe, a neo-Gothic palace by Lamont Young, now abandoned.*
*A neglected district, in the heart of Naples, strategically positioned between the sea and the hills.*

*An ideal but also exoteric Neapolitan model, encompassing topological issues, basements (inhabited in Naples), troubled connections, social and urban programming to be questioned in order to open up and regenerate a transitional district between the sea and the city, between the people.*

*So return Pizzofalcone to the Neapolitans, this people proud of their culture, of their city, of their capacity for resilience and inventiveness, surely ready to reinvest it, animate it, resuscitate it in a new context.*

→ Sommaire

# Marseille

**Fiction concrète**
**Etablir les hangars du cinéma**

*Arrêt Gèze Sauvage…*

*Marchez le long du boulevard, prenez une impasse à droite et tout au bout après le portail, vous verrez une cour goudronnée, des camions qui vont et viennent.*

*Traversez la cour, entrez dans les hangars, ici les portails restent ouverts. Le bruit de la meuleuse, d'une machine à coudre ? C'est là. Ici on construit des décors, on peint, on dessine et fabrique des costumes, on empile des meubles, des objets, des tapis, on répare des machines…*

La ville sauvage est aussi créative, productive, une ville inclusive qui fait du bruit, de la poussière, qui met les mains dans le cambouis. Comment la protéger, l'inclure et la faire s'épanouir dans un développement résidentiel ?

Le cinéma à Marseille est une réalité économique solide, qui peine à trouver son adresse. Partant de ce constat et des forces vives en présence, notre réflexion propose un déploiement local de cette activité pour un autre devenir de fragment de territoire.

Un développement de la ville qui prend le contre-pied d'une stratégie top-down et qui libère l'imagination. Une opportunité pour créer des synergies avec l'ingéniosité des acteurs en place et faire avec les ressources locales, matérielles et intellectuelles.

Réparer et investir l'existant, sans complexe de densifier, d'édifier. Pour que l'Architecture, celle qui ose planter des arbres sous le goudron, celle qui monte des structures en gravats, celle qui ventile et efface les limites intérieur/extérieur, soit celle qui offre des lieux vivants et mutables : une ressourcerie, un accueil de casting, un cours de cinéma, un atelier des costumes, un chantier des décors…

Et puis pourquoi pas, accueillir aussi les bureaux de production ? inclure les activités en place ? entrer par un jardin public ? Imaginer cette réalité économique à une autre échelle comme une fiction concrète…

© Kristell Filotico

**Ambassadrice :**
*Ambassador:*

**Kristell Filotico**
Architecte
*Architect*

**Oriane Jan & Laetitia Sallé**
Architectes
*Architects*

**Bruno Nicodemi**
B52

**Romain Ricciotti**
LRING

**Gauthier Oddo**
AMO
*Management support*

**ARTS (Association Régionale des Techniciens du Sud-Est)**
Client
*Client*

**CNC**
Financeur
*Funder*

**Tangible fiction**
**To set up the cinema warehouses**

Gèze Sauvage station...

Walk along the boulevard, take a dead end on the right and at the very end after the gate, you will see a tarmacked courtyard, trucks coming in and out.

Cross the courtyard, enter in the warehouse, here the gate is always opened. You hear the noise of a grinder, of a sewing machine ? It's here. There we build sets, we paint, we design and make costumes, we stack furniture, objects, carpets, we repair machines...

*The wild city is also creative, productive, it is an inclusive city that makes noise, dust, that gets its hands dirty. How do you protect it, include it and make it flourish in a residential development?*

*The movie industry in Marseille is a solid economic reality, which is struggling to find its address. Based on this observation and the vital sparks present, we suggest a local deployment of this activity, another future for a fragment of territory.*

*A development of the city which takes the opposite stance of a top-down strategy and which frees the imagination. An opportunity to create collaborations with the ingenuity of the actors in place and to do with local, material and intellectual resources.*

*Repair and invest the existing, without any complex to densify, to build. So that Architecture, the one that dares to plant trees under the tarmac, the one that builds rubble structures, the one that ventilates and erases the interior/exterior limits, is the one that offers living and mutable places: a resource center, a place for auditions, for cinema courses, a costume workshop, a set construction site...*

*And then why not, also accommodate the production offices? include existing activities? enter through a public garden?*
*Imagine this economic reality on another scale as a tangible fiction...*

© Claudia Goletto

# CONCLUSION

## Ville racine

Imagine-t-on un salon de coiffure au milieu de la forêt ?
Un salon dont l'enseigne s'appellerait « lucra'tif » par exemple ?

Aucun animal n'a besoin dans la nature d'aller chez le coiffeur, nous si. Nous sommes une sorte d'un animal hors de l'état de nature, un animal « dégénéré ».
Et dans cette forêt, comment vivent les arbres ?
Les chances de reprises d'un arbre de haute tige sont infiniment meilleures lorsqu'on le plante jeune que si l'on essaie de transplanter un arbre qui est là depuis toujours ou presque, dont les racines sont profondément enfouies.

La nature ne se décrète pas, elle était là avant nous, elle a tout compris et elle est géniale ! Ainsi, par voie de nature, les arbres ont toujours des branches à la bonne taille, des feuilles adaptées et des racines qui leur permettent de tenir, de pousser et de résister.
Raser une forêt pour en planter une nouvelle prend des générations. Il faut s'appuyer sur les racines des arbres de la forêt, et sur sa genèse pour la faire perdurer.

Quelles sont, en écho, les racines des villes sur lesquelles il nous est possible de nous appuyer pour créer la ville à venir ?
Comprendre, arranger, transformer, tenir compte et partir de ce qui est là.
Faire des greffes de nouvelles histoires sur les pans entiers de villes oubliées.
C'est cultiver le béton et la pierre, tailler les agglos et les briques, poncer et couper le métal. Se servir d'engrais en paille, en chanvre, en terre pour permettre à ces morceaux de ville de pousser et de protéger les petites fleurs humaines fragiles et graciles que nous sommes.
Laisser la ville vivre et en prendre soin.
L'arpenter, encore et encore, faire attention à chacun de ses pas, se faire discret et la révéler dans toutes ses beautés, c'est ça l'architecture euphorique. Est-ce ça la ville sauvage ?
C'est la ville naturelle en fait - pas sauvage. À partir du moment où elle est cultivée elle n'est plus sauvage, mais doit rester naturelle pour être vivante !

## Root city

*Can you imagine a hair salon in the middle of the forest?*
*A salon that would be called "Hair and now" for example?*

*No animal in nature needs to go to the hairdresser, but we do. We are a kind of animal out of the state of nature, a "degenerate" animal.*
*And in this forest, how do the trees live?*
*The chances of recovery of a tall tree are infinitely better when it is planted young, rather than trying to transplant a tree that has been there forever or almost, whose roots are deeply buried.*

*Nature cannot be dictated, it was there before us, it understood everything, and it is brilliant!*
*Thus, by nature, trees always have branches at the right size, adapted leaves and roots that allow them to hold, grow and resist.*
*Cutting down a forest to plant a new one takes generations. We must rely on the roots of the trees of the forest, and on its genesis to make it last.*

*What are, in echo, the roots of the cities on which it is possible for us to rely to create the city to come?*
*Understand, arrange, transform, take into account and start from what is there.*
*Transplant new stories onto entire swaths of forgotten cities.*
*It is cultivating concrete and stone, cutting blocks and bricks, sanding and cutting metal. Use straw, hemp, earth fertilizer to allow these pieces of the city to grow and protect the fragile and slender little human flowers that we are.*
*Let the city live and take care of it.*
*Pace it up and down, again and again, pay attention to each of our steps, be discreet and reveal it in all its beauty, that is euphoric architecture. Is this the wild city?*
*It is the natural city in fact - not wild. From the moment it is cultivated it is no longer wild, but it must be natural in order to be alive !*

# CALENDRIER

*Calendar*

## Jeudi 15 septembre

**CITTÀ'S BANQUET** 18h30-22h

## Vendredi 16 septembre

**TANDEM** 10h-18h

**CŒUR SUR LA VILLE** 19h-21h

## Samedi 17 septembre

**LA GRANDE CHAÎNE** 13h30-16h

**FIGURES LIBRES** 17h-19h

# LIEU DU FESTIVAL

*Location*

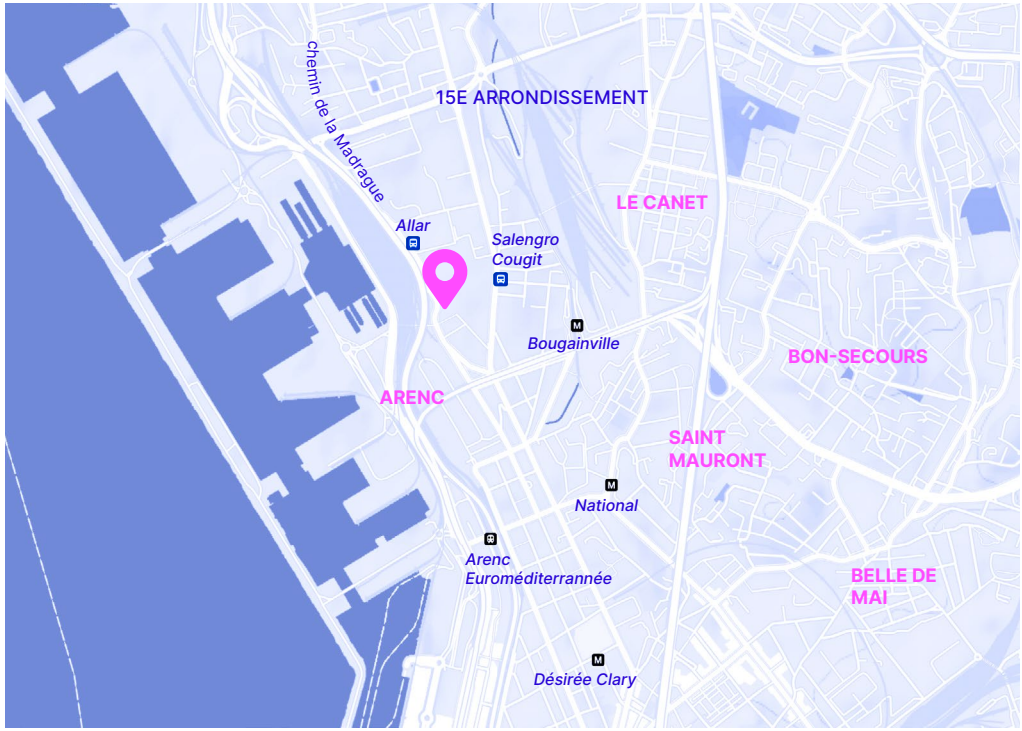
**La Plateforme**
Anciens entrepôts Abitbol
50 Chemin de la Madrague-ville
13015 Marseille

Les anciens entrepôts Abitbol, chemin de la Madrague, ne sont pas encore « La Plateforme ». Avant qu'ils ne le deviennent, nous nous glissons entre leurs murs, nous nous enroulons autour de leur poteaux, nous nous échappons sur leur terrasse pour profiter presque en cachette de ces formidables opportunités.

**Accès transports en commun**
*Public transport access*

Bus : 36, 36B arrêt Allar (à 2 min)
Bus : 70, 526 arrêt Salengro Cougit (à 8 min)
Métro : M2 arrêt Bougainville (à 10 min)

*The old Abitbol warehouses, chemin de la Madrague, are not yet "The Platform". Before they become so, we slip between their walls, we wrap ourselves around their poles, we escape to their terrace to enjoy these wonderful possibilities, almost in secret.*




→ Sommaire

# Partenaires publics

# Cercle d'entreprises

# Partenaires médias

→ Sommaire

# Édition

**Directeur de la publication** : Matthieu Poitevin
**Coordination éditoriale et suivi éditorial** : Johanna Larosa - Blandine Bernadin
**Design graphique** : Studio Frero
**Impression** : Quadrissimo
**Date** : Achevé d'imprimer en août 2022

Va jouer dehors !
5 place de Rome - 13006 Marseille
SIRET : 852 241 850 00019
Programmation sous réserve de modifications.

# L'équipe de Va jouer dehors !

**Bureau de l'association**

**Matthieu Poitevin**, Président de l'association
**Sophie Rosso**, Vice-présidente
**Youssef Tohmé**, Vice-président
**Laure Delivré**, Secrétaire de l'association

**Conseil d'administration**

**Matthieu Poitevin**, Architecte fondateur de l'agence Caractère spécial, Professeur à L'ENSA de Marseille, Créateur de l'association Va Jouer Dehors
**Youssef Tohmé**, Architecte Fondateur de YTAA -Youssef Tohmé Architects and Associates, agence d'architecture internationale située à Beyrouth.
**Sophie Rosso**, Directrice Générale Adjointe de REDMAN, développement et opérationnel pour les activités de promotion immobilière.
**Mathieu Rozières**, Fondateur de Dark Euphoria
**Nathalie Solia**, Directrice de Fiesta des Suds
**Laure Delivré**, Directrice des programmes, projet Les Fabriques XXL chez LINKCITY SUD-EST
**Anne-Valérie Gasc**, Artiste plasticienne
**Jan Goossens**, Médiateur culturel
**Jean Rodet**, Architecte
**Olivia Fortin**, Adjointe au Maire de Marseille
**Nicolas Détrie**, Fondateur de Yes We Camp
**Virginie Baby-Collin**, Géographe
**François Leclerq**, Architecte et urbaniste

**L'équipe du festival**

**Matthieu Poitevin**, Direction
**Didier Muntaner**, Direction technique
**Marie Keller**, Direction technique
**Blandine Bernardin**, Coordination et production
**Claire Chassot**, Production
**Alessandra Vassallo**, Scénographie
**Johanna Larosa**, Relations presse
**Claudia Goletto**, Community management

# Edition

***Publication Director:*** *Matthieu Poitevin*
***Editorial coordination and editorial monitoring:*** *Johanna Larosa - Blandine Bernardin*
***Graphic design:*** *Studio Frero*
***Print:*** *Quadrissimo*
***Date:*** *Printed in august 2022*

*Va jouer dehors !*
*5 place de Rome - 13006 Marseille (FR)*
*SIRET : 852 241 850 00019*
*Programme subject to change.*

# The Va jouer dehors ! Team

***Association committee***

***Matthieu Poitevin**, President of the association*
***Sophie Rosso**, Vice-president*
***Youssef Tohmé**, Vice-president*
***Laure Delivré**, Secretary of the association*

***Board of directors***

***Matthieu Poitevin**, Founding architect of the Caractère Spécial agency, Professor at ENSA Marseille, Creator of the association Va Jouer Dehors*
***Youssef Tohmé**, Founding Architect of YTAA -Youssef Tohmé Architects and Associates, international architecture agency located in Beirut.*
***Sophie Rosso**, Deputy Managing Director of REDMAN, development and operations for real estate development activities.*
***Mathieu Rozières**, Founder of Dark Euphoria*
***Nathalie Solia**, Director of Fiesta des Suds*
***Laure Delivré**, Program Director, Les Fabriques XXL project at LINKCITY SUD-EST*
***Anne-Valérie Gasc**, visual artist*
***Jan Goossens**, Cultural Mediator*
***Jean Rodet**, Architect*
***Olivia Fortin**, Deputy Mayor of Marseille*
***Nicolas Détrie**, Founder of Yes We Camp*
***Virginie Baby-Collin**, Geographer*
***François Leclerq**, Architect and urban planner*

***Festival Team***

***Matthieu Poitevin**, Director*
***Didier Muntaner**, Technical Director*
***Marie Keller**, Technical Director*
***Blandine Bernardin**, Production and Coordination Officer*
***Claire Chassot**, Production officer*
**Alessandra Vassallo**, *Scenography*
***Johanna Larosa**, Press Relations*
***Claudia Goletto**, Social medias*

VA JOUER
DEHORS !